

la rive sud du Grand lac des Esclaves (Territoires du Nord-Ouest), des travaux de recherche et de mise en valeur ont permis de constater la présence de réserves considérables de minerai de zinc et de plomb, de teneur moyenne, dans une zone minéralisée longue de 36 milles.

La forte augmentation du volume et de la valeur de la production des métaux en 1954 témoigne de l'essor continu de l'industrie minière. La valeur totale des métaux s'est chiffrée par \$799,916,000, soit 13 p. 100 de plus qu'en 1953. Les valeurs de cuivre et du nickel sont celles qui ont accusé les plus fortes augmentations: celle du cuivre a augmenté de \$24,759,000 jusqu'à \$175,713,000, et celle du nickel, de \$19,743,000 jusqu'à \$180,173,000. La valeur du plomb a augmenté de \$8,174,000 jusqu'à \$58,251,000, et celle de l'or, de \$9,167,000 jusqu'à \$148,765,000. Par contre, la valeur du zinc a diminué de \$5,894,000 jusqu'à \$90,207,000. Quant au volume de la production, celui du cuivre, supérieur de 20 p. 100 à celui de 1953, s'est élevé à 302,732 tonnes, celui du plomb, supérieur de 13 p. 100 à celui de 1953, à 218,495 tonnes, celui du minerai de fer, supérieur de 13 p. 100 à celui de 1953, à 7,362,000 tonnes, celui du nickel et de l'argent, supérieur de 12 et 10 p. 100, à 161,279 tonnes et 31,118,000 onces troy, respectivement, et celui de l'or, supérieur de 8 p. 100, à 4,336,000 onces troy. Le volume de zinc produit a baissé de 401,762 tonnes en 1953, à 376,491 en 1954.

La valeur des exportations des quatre principaux métaux communs non ferreux, sous toutes leurs formes, et dont le gros a continué d'être exporté aux États-Unis, a été estimée à \$416,258,000, soit \$33,451,000 de plus qu'en 1953. La quantité de cuivre affiné exporté a augmenté de 132,000 tonnes en 1953 à 156,000 en 1954; celle de nickel affiné, de 80,000 tonnes à 91,000; celle de plomb affiné, de 103,000 tonnes à 117,000, et celle de zinc affiné, de 158,000 tonnes à 205,000. Le Royaume-Uni a acheté au Canada 51 p. 100 de cuivre, 9 p. 100 de plomb et 87 p. 100 de zinc affiné de plus qu'en 1953. Les États-Unis ont acheté au Canada 14 p. 100 de nickel et 20 p. 100 de plomb de plus qu'en 1953, mais ils ont acheté 19 p. 100 de cuivre et 3 p. 100 de zinc de moins.

Les prix des métaux communs se sont sensiblement améliorés durant la période. Celui du plomb, après être passé de 13-25 cents en juillet 1954 à 14-25 à la fin de l'année, est demeuré stationnaire pendant le reste de la période. Le zinc est passé de 11 cents à 12-85 à la fin de 1954 et il était de 12-50 cents à la fin de la période. Le prix du cuivre est resté assez stable à un peu plus de 29 cents durant le second semestre de 1954. Cependant, ce prix a augmenté plusieurs fois au cours du premier semestre de 1955, par suite d'une pénurie croissante de cuivre, attribuée à une consommation accrue aussi bien qu'à des grèves qui ont grandement entravé la production minière et celle des smelters, si bien que le prix du cuivre était de 35-375 cents à la fin de la période. Le prix du nickel est resté à 57 cents jusqu'au milieu de novembre 1954, où il s'est élevé à 64.5 cents.

Voici, par région, un exposé de la situation de l'industrie extractive quant aux métaux.

**Colombie-Britannique.**—Cette province renferme une mine renommée, la mine *Sullivan*, la plus grande mine de plomb-zinc-argent du monde et la plus productive de plomb et de zinc au Canada. La valeur de la production de ces deux métaux représente les deux tiers de la valeur totale des métaux produits dans la province: cuivre, argent, or, concentrés de tungstène et minerai de fer, par ordre de valeur, le reste de la production étant formé d'un peu de cadmium, de bismuth, d'antimoine et d'étain. La province se place au quatrième rang parmi les provinces et territoires, par la valeur de sa production minière. C'est la seule source canadienne de tungstène, d'antimoine et d'étain.

La mise en valeur des mines de métaux y a été quelque peu retardée par deux faits: l'inaccessibilité relative des régions montagneuses pour recherches et mise en valeur, et insuffisance d'énergie hydro-électrique. Dans ses travaux faits sur le terrain en 1953 et 1954, la Commission géologique du Canada a avancé quelque peu dans l'évaluation des ressources minérales de ces régions, en se servant pour la première fois d'hélicoptères de reconnaissance. L'équipe à l'œuvre dans la région de Coquitlam, située juste au nord-est de Vancouver, en a dressé la carte à une échelle de 4 milles au pouce, exécutant